

Bloc-Notes



Editorial

BN 152
du 4^e trim. 2004

Dans ce numéro

2 Interview imaginaire
d'Anatole France

3 Ecrivains et bibliothécaires

7 Mise au net : cinq cents
périodiques gratuits

8 La reine m'a dit...

9 Rencontre avec la FIBBC

Un brin d'humour...

10 A vos agendas : bêtes,
saints et divinités
Bibliothèque Pechère
Lire son désir - Désir de lire

11 J'ai lu pour vous...
Lettres d'Amérique / O. Barrot
et Ph. Labro
Lettres anglaises / O. Barrot et
B. Rapp

APBD

Place de la Wallonie, 15
6140 FONTAINE-LEVEQUE
Tél.: 071 52 31 93
Fax: 071 52 23 07
bibliotheques@fontaine-leveque.be
Site: www.apbd.be

Bulletin de l'Association Professionnelle
des Bibliothécaires et Documentalistes
asbl

L'automne revient et il entraîne dans son sillage les salons, la rentrée littéraire, la rentrée scolaire et bien d'autres événements qui se poursuivent dans une continuité acquise.

Il sera aussi pour notre Association synonyme de rencontres. Des rencontres qui n'auront pour but que de promouvoir toujours plus notre profession et nos actions.

Sont au planning : une rencontre avec Mme Yvette Lecomte, Directrice de la lecture publique, M. Jean-Michel Defawe, Président de la FIBBC, Mme Fadila Laanan, Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse.

Je ne manquerai pas dans un souci de transparence et d'information de relater dans notre revue chacune d'elles.

Chacun est aujourd'hui préoccupé par le droit d'auteur, par le manque de financement de la Lecture publique, par la diminution importante du budget consacré aux animations,...



Préoccupations bien légitimes qui auront leurs places dans nos divers entretiens.

Même si Valéry rédigeait « Les optimistes écrivent mal » je préfère penser que le pessimisme se rattache à l'humeur

et l'optimisme à la volonté.

Laurence Boulanger.

Opération dico en Hainaut

Happy end pour l'opération dico menée en Hainaut pour récolter, auprès des lecteurs, les éditions défraîchies de leurs dictionnaires, grammaires ou autres « Quid ».

Lors d'une conviviale petite réception organisée le 30 octobre à La Louvière, la 25^{ème} heure due au passage à l'heure d'hiver a donc été consacrée à la lecture. Près de 400 ouvrages ont été remis aux représentants des associations intéressées (ATD-Quart-Monde Centre, Mons-Borinage et Hainaut



Occidental, Lire te Ecrire Mons-Borinage-Centre, Ecole Alpha de Mons, Groupe d'alphabétisation de la Ligue des Familles, Groupe de Rattrapage et

d'Animation de la Province de Hainaut).

La mobilisation de nombreuses bibliothèques hainuyères a donc porté ses fruits. Merci à elles ! Bravo aussi à cette classe de l'Athénée de Nivelles, qui ayant eu vent de l'initiative, a organisé une collecte au sein de son école.

Particulièrement bien soutenue par la presse, l'opération fut donc un succès et cet élan de solidarité immédiatement récompensé : beaucoup d'émotion en effet pour cette militante d'ATD de recevoir un vrai dico alors que le sien ne commençait qu'à la lettre «M» et pour cette autre de découvrir la définition du mot «inaliénable». Inaliénable,

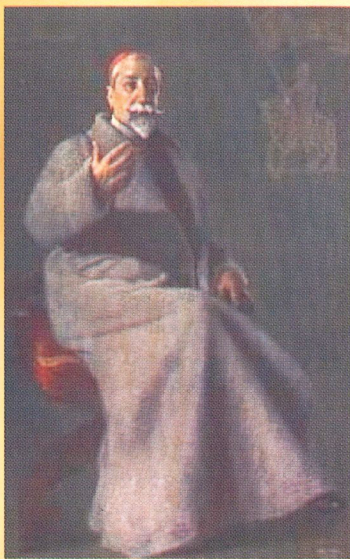
comme le droit de tous à la culture...

Pascale Vanderpère

Entretien imaginaire et librement adapté d'Anatole France (1844-1924)

A l'occasion de la commémoration du 160^{ème} anniversaire de la naissance et du 80^{ème} anniversaire de la mort d'Anatole France, nous l'avons rencontré. L'entretien virtuel se déroule à la Béchellerie à Saint-Cyr-sur-Loire en Touraine, propriété où il passa une partie importante de sa vie. Depuis septembre 1914, il aimait y accueillir les visiteurs en les retenant souvent à déjeuner.

NB Les textes authentiques sont en italique.



- D'où vous vient l'amour des livres et de la lecture ?

- Mon père tenait une librairie Quai Voltaire à Paris. Plus bibliophile que libraire, il est à l'origine de mon goût immodéré pour la lecture. Très tôt j'ai vécu entouré de livres. J'adorais découvrir les nouveaux ouvrages. Ma madeleine personnelle, c'était le mélange d'odeur d'encre et de papier qui embaumait le magasin le jeudi : c'était le jour de réception des commandes et des nouveautés. Le son d'un ouvrage qui craque quand on l'ouvre pour la première fois me remplissait d'aise. Les

feuilles à découper délicatement avec un coupe-papier pour en permettre la lecture n'étaient pas une corvée pour moi mais un pur plaisir. Tout un rituel, qui retardant le moment de les dévorer, me les rendait plus indispensables encore. L'enseignement de la librairie - Aux armes de France - inspira mon nom de plume. Je m'appelle en réalité Jacques Anatole Thibault.

J'adorais également chiner chez les vieux libraires juifs de la rue du Cherche-Midi ou chez les naïfs bouquinistes des quais. Ils sont mes maîtres. Que je leur dois de reconnaissance ! Autant et mieux que les professeurs de l'Université, ils ont fait mon éducation intellectuelle.

- Quelle est votre formation scolaire ?

- Je fus un piètre étudiant. Après des études secondaires au Collège Saint-Stanislas - je n'ai obtenu mon baccalauréat qu'à l'âge de vingt ans - j'ai suivi un moment les cours de l'Ecole des Chartes, un établissement de formation du personnel chargé de la protection du patrimoine documentaire. J'ai détesté cette période. À mon avis, il n'y a

qu'une école pour former l'esprit, c'est de n'aller dans aucune école.

- On constate que votre œuvre est remplie de bibliothèques prestigieuses et de bibliothécaires pittoresques...

- Je connais bien le monde bibliothéconomique. A la suite de recommandations, j'avais sollicité mon admission à la Bibliothèque du Sénat. Ma lettre au Grand-Référendaire, le

général marquis d'Hautpoul disait ceci : « ... Ce que je souhaite surtout c'est l'admission à un emploi de cette bibliothèque, quelle qu'en soit d'ailleurs la rémunération. Outre les titres nécessaires, je crois trouver une recommandation dans la connaissance des livres dont, depuis trente ans, s'occupe mon père que j'ai secondé dans son travail assez pour acquérir une certaine expérience. J'ose donc espérer, Monsieur le Grand-Référendaire, que vous ne me refuserez pas votre appui ». Cela mit dix ans pour se

concrétiser. J'obtins le poste de commis-surveillant, le statut le plus bas de la Bibliothèque du Sénat. Toutefois cela me permit de me marier et d'envisager sereinement une carrière littéraire.

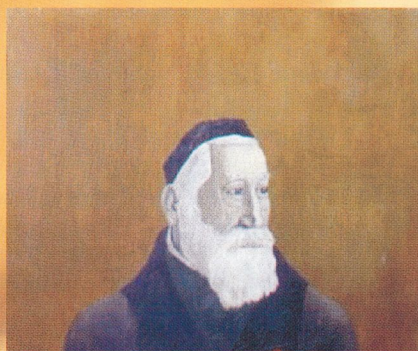
On me confia la tâche de rédiger le catalogue méthodique. J'occupai ce poste pendant 14 ans.

- Vous y avez rencontré d'illustres collègues.

- Je rejoignis de la sorte Charles-Edmond, bibliothécaire en chef, Lacausade, bibliothécaire, et Leconte de Lisle, sous-bibliothécaire. Nos relations ne furent pas très amènes et je garde de cette époque un sentiment très amer.

Il s'agissait d'une sinécure, mais je m'aperçus rapidement que mes collègues entendaient rejeter sur moi toute la besogne effective et me traitaient avec condescendance car ma naissante réputation ne leur semblait pas balancer leur renommée.

Leur pratique bibliothéconomique était plus qu'étrange. Ainsi, Leconte de Lisle, avait conçu un système ingénieux de signalisation pour égarer les lecteurs potentiels. Quant à Lacausade, il avait imaginé et s'était attribué le " Service extérieur " de la bibliothèque. Cette trouvaille géniale lui permettait de s'absenter chaque fois qu'il le désirait. Et il le désira très souvent.



Les choses s'envenimèrent tellement que Leconte de Lisle me provoqua en duel. Des témoins furent échangés, ne purent s'entendre et ce duel avorté fut baptisé par la presse malicieuse " le duel aux coupe-papier ". Ma démission devenait inéluctable.

D'autant que mon supérieur hiérarchique, Charles-Edmond, déposa un rapport

sur mon travail qui m'empêcha d'obtenir le poste de commis principal. Il disait en substance : *Monsieur France n'a pas enregistré un seul livre depuis 1882.* Je dois à la vérité de dire que je ne travaillais que 4 à 5 heures par semaine. Je dus de la sorte renoncer à un métier que j'aimais. Il vaut mieux être bête comme tout le monde que d'avoir de l'esprit comme personne.

- Votre engagement politique ?

- Vivre c'est agir. J'ai servi brièvement dans l'armée française au cours du conflit de 1870 et le bain de sang dans lequel s'éteignit la Commune en 1871 m'horripila. On croit mourir pour la patrie et on meurt pour des industriels.

J'ai signé la pétition des écrivains dreyfusards pour soutenir le J'accuse de mon ami Zola. Je suis socialiste par plaisir. Avec Jaurès, je suis parmi les fondateurs de L'Humanité. Je fus également le parrain de la Ligue des Droits de l'Homme.

J'étais à ma manière un bon petit humaniste. Je crois à l'amour, je crois à la beauté, je crois à la justice, je crois malgré tout que dans cette terre le bien l'emporte sur le mal. La paix universelle se réalisera un jour non parce que les hommes deviendront meilleurs mais parce qu'un nouvel ordre, une science nouvelle, de nouvelles nécessités économiques leur imposeront l'état pacifique.

(Suite page 9)

Bloc-Notes 152

Ils sont ou ont été bibliothécaires ou documentalistes...

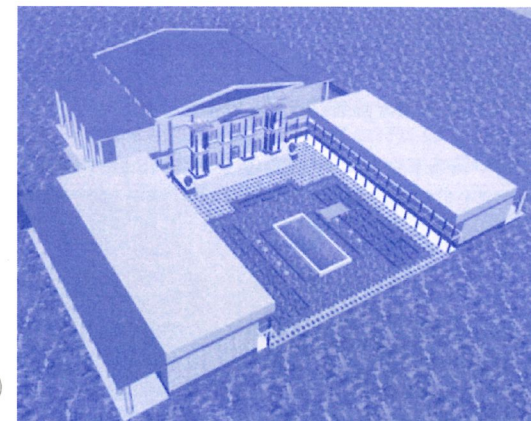
Un musicien, deux mathématiciens, deux boxeurs, un géographe, trois militaires, un chimiste, dix hommes et femmes politiques, trois peintres, sept philosophes, trois astronomes, un saint, huit chanteurs, deux papes, trois grammairiens, deux antipapes, trois médecins, deux archéologues, un polytechnicien, cinq historiens, un comédien, quatre cinéastes, un haltérophile et... pas de raton laveur. Cet inventaire à la Prévert pour introduire une nouvelle escapade dans le monde des personnalités qui à un moment de leur vie ont embrassé la carrière de bibliothécaire ou de documentaliste.

N.B. Les bibliothécaires sont signalés en italique.

De la Bibliothèque d'Alexandrie

L'antiquité ne manque pas d'exemples. Nous avons sélectionnés les personnalités les plus significatives. Commençons par Zénodote d'Ephèse (320-240 av. J.-C.), grammairien et philologue, qui reçut la charge de la direction de la Bibliothèque d'Alexandrie par son créateur : Ptolémée 1^{er} Sôter. A cette occasion la fonction de bibliothécaire fut définie pour la première fois dans l'histoire. Il s'agissait à l'époque de l'une des fonctions les plus élevées dont on put être doté par le roi. Cela a bien changé....

Démétrios de Phalère ((v. 350 v. 283 av. J.-C.), homme politique et Callimaque de Cyrène (v. 305-entre 240 et 235 av. J.-C.), grammairien



et poète, ont mis en place les fichiers, les notices et les techniques d'archivage des livres. Ce dernier s'attacha également à établir la liste en 120 rouleaux ou Pinakes de tous les ouvrages que contenait la bibliothèque. Il s'agit du premier catalogue.

Restons dans cette célèbre institution, où l'on aurait pu croiser également Eratosthène de Cyrène (v. 276-196 av. J.-C.). Géographe, persuadé que la terre était ronde, il utilisa une méthode astucieuse pour mesurer la circonférence de la terre avec une marge d'erreur de moins de 1 %. Mathématicien, il mit au point une technique pour trouver les nombres premiers. Depuis on connaît cette méthode sous le nom de crible d'Eratosthène.

On aurait pu également parler d'Apollonios de Rhodes (v. 295- v. 230 av. J.-C.) poète auteur de l'épopée Les Argonautiques et d'Aristophane de Byzance (v. 257- v. 180 av. J.-C.).

Bloc-Notes 152

Il ne s'agit pas du dramaturge mais d'un grammairien et critique qui se consacra aux poèmes homériques, dont il donnera la première édition véritablement critique. Terminons par Aristarque de Samothrace (v. 215- v. 143 av. J.-C.) qui poursuivant les travaux du précédent, offrit une édition critique d'Homère qui fait encore autorité aujourd'hui.

La bibliothèque, dont le dessein était de réunir la totalité des œuvres écrites de l'Humanité, sera détruite à plusieurs reprises. Le gouvernement égyptien et l'Unesco ont reconstruit une nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie qui fut inaugurée en juin 2000.

Des sciences

Le monde arabe nous a légué notamment la manière d'écrire les chiffres. Muhammad Ben Mûsa Al-Khwarizimi (v. 780- v. 850), astronome et mathématicien, fut le premier à utiliser l'expression al jabr, dont est dérivé le mot français algèbre. Ses travaux ont considérablement fait progresser la pensée mathématique en Europe médiévale. La première utilisation du zéro comme signifiant dans la notation de position lui est très probablement due. Il fut bibliothécaire du Calife Abd Allah al Mahmoud.

Ismael Boulliau (1605-1694), bibliothécaire à la Bibliothèque royale française, entretint des relations d'amitié avec Pascal, Mersenne et Gassendi et soutint les thèses de Copernic et Galilée. Son livre Astronomia philolaica constitue un chaînon entre les théories de Kepler et de Newton. Ce dernier lui rendit hommage dans son ouvrage Principia. Il fut, enfin, un proche associé d'Huygens.

Bien plus tard, François Arago (1786-1853), polytechnicien, fut nommé, grâce à la recommandation de l'un de ses professeurs, bibliothécaire, auprès de Pierre Simon de Laplace, astronome et géomètre, à l'Observatoire. Il s'y initia à l'astronomie. En 1806, il soutint devant l'Académie, un Mémoire sur la vitesse de la lumière, celle-ci se mouvant selon lui à une vitesse constante quelque soit son origine. Einstein ne dira rien d'autre près

de cent ans plus tard. Mais il est surtout connu pour avoir, au départ de la mesure de la méridienne terrestre, défini le mètre étalon et mis en place le système métrique. Un Eratosthène moderne en quelque sorte.

Joseph Priestley (1733-1804), chimiste anglais



qui isole l'oxygène, exerça les fonctions de bibliothécaire au service de Lord Shelburne.

L'estonien Karl Ernst von Baer (1792-1876), zoologue, biologiste, embryologiste, anthropologue et géographe, fondateur de la biologie évolutive, fut bibliothécaire à l'Académie de Saint-Petersbourg.

De la médecine

Robert Burton (1577-1640), humaniste anglais, usurpe un peu sa place dans cette rubrique. Il était pasteur et non médecin. Toutefois, il est l'auteur de la plus imposante somme jamais consacrée à la « bile noire ». Auteur d'une seule œuvre : Anatomie de la mélancolie (1621), il fut un pionnier de l'approche cognitive en santé mentale. Toute sa vie, il occupa le poste de bibliothécaire à la Christ church d'Oxford.

Émile Auguste Bégin (1802-1888), médecin polygraphe fut nommé sous-bibliothécaire à la Bibliothèque impériale du Louvre « en considération des services... rendus comme attaché à la publication de la correspondance de Napoléon 1^{er} ». Motif qui en vaut bien un autre... Mais lorsque cette institution fut réduite en cendres lors de la Commune de Paris, il fut, lui aussi, candidat au poste de

Des sous, des sous...

La poursuite de nos activités dépend essentiellement de votre cotisation. Pour 2004, elle s'élève à

12,50 EUR pour les membres travaillant à temps plein;

5 EUR pour les membres travaillant à temps partiel, les étudiants et les retraités.

Nous vous remercions de verser votre cotisation sur le compte n°

068-0510960-88

Si votre "bandeau adresse" comporte un point rouge, vous n'êtes pas en règle de cotisation pour cette année.

Allô, allô...

Cette revue est la vôtre. Elle vivra si vous la faites vivre. Les bibliothèques et centres de documentation organisent de nombreuses activités dont il serait impossible de publier la liste ici.

Alors, trêve de modestie, faites-nous connaître vos actions, communiquez-nous vos réflexions. Le débat est ouvert et il ne manque pas de sujets d'actualité pour vous inspirer : politique de la lecture en Communauté française, droit de prêt, prix unique du livre, taxes de photocopies,...

Nous attendons vos articles. Inutile de les mettre en pages, il suffit de nous les envoyer à l'adresse de courriel :

blocnotes@apbd.be

Donc, plus un instant à perdre.

Ils sont ou ont été bibliothécaires (suite)

conservateur de la Bibliothèque Mazarine puis de celle de l'Arsenal. Il dut se contenter en 1874 d'un poste d'employé de première classe à la Bibliothèque nationale. Apothéose, en 1884, il fut nommé médecin de la BNF, chargé de « constater l'état des malades et de reconnaître la légitimité d'une absence pour cause de santé ».

Enfin, avez-vous déjà eu recours à l'homéopathie? Si vous avez pu le faire c'est grâce... ou à cause de *Samuel Hahnemann* (1755-1843). Médecin déçu par les résultats de l'approche allopathique, il mit en place une nouvelle pharmacopée dont il établit les règles et qu'il appela homéopathie. Ses qualités furent reconnues par le baron de Bruckenthal, Gouverneur de Transylvanie qui l'appela à Hermannstadt en lui offrant à la fois une place de bibliothécaire et de médecin privé.

De l'histoire

Mel Edelstein (1927-....), historien américain, spécialiste de la Révolution française et de la période napoléonienne, travailla à la section des livres rares de la Library of Congress dans les années cinquante avant de s'occuper de la collection Getty.

En Allemagne on peut épingler *Johann Joachim Winckelmann* (1717-1768), historien d'art et archéologue. Né à Stendal, il est reconnu comme le père de l'archéologie moderne grâce à ses études sur Pompei et Herculaneum. En 1748, il se rendit à Dresde, où le comte de Bülow l'engagea comme bibliothécaire. Il exerça une influence considérable sur l'histoire de l'art et sur la littérature : Goethe fera de lui le modèle du classicisme et Henri Beyle prendra le nom de sa ville natale comme pseudonyme.

En France, citons *Eugène Amédée Lefèvre-Pontalis* (1862-1923). Après l'Ecole des Chartes cet éminent archéologue fut nommé bibliothécaire des Sociétés savantes. Il s'y employa à éditer une publication périodique la Bibliographie des Sociétés savantes. De même, *Jules Michelet* (1798-1874), fut incontestablement le plus grand historien français du XIXème siècle. Il occupa la fonction de Chef de section historique aux Archives nationales, poste qu'il dut quitter ayant refusé de prêter serment à l'empire.

Pierre Georges Harmand (1921-1995), historien français de la photographie,

commença à travailler à la Bibliothèque nationale française. La guerre l'empêcha de poursuivre une carrière bibliothéconomique prometteuse et l'amena à s'intéresser à la photographie et au cinéma. Il devint de la sorte un spécialiste de l'image reconnu internationalement.

Emmanuel Le Roy Ladurie (1929-....), spécialiste de l'histoire rurale du Moyen Âge et des Temps modernes, fut administrateur général de la BNF. Il participa notamment au transfert des collections vers la nouvelle Bibliothèque François Mitterrand.

Enfin, *Jean-Noël Jeanneney* (1942-....), spécialiste de l'histoire des médias, sujet sur lequel il a publié de nombreux ouvrages, est président de la Bibliothèque nationale de France depuis mars 2002.

Karel Erben (1811-1870), cet historien folkloriste fit le tour des châteaux de Bohême pour sauver de l'oubli les contes populaires qui dormaient oubliés au fond de vieux grimoires. Ceci lui valut d'être employé en tant qu'archiviste, dans quelques villes et châteaux de Bohême et, à partir de 1846, au département d'archéologie et d'histoire et à la section des manuscrits du Musée de Bohême.

De la philosophie

Pratiquer la philosophie semble offrir des dispositions aux fonctions bibliothéconomiques. *Lao-Tseu* (VIe-Ve S. av. J.-C.), le plus grand des philosophes chinois, fondateur du taoïsme, occupait à la fin de sa vie dont on connaît peu de détails biographiques, les fonctions d'astronome et de bibliothécaire à la Cour impériale. Fatigué de la vie sociale, il renonça à demeurer parmi ses semblables pour aller vivre dans une retraite probablement à la frontière indochinoise. La philosophie de Lao-Tseu apprend à éloigner tout souci matériel, à éteindre en soi tout désir, à se concentrer sur soi-même et à se sentir exister par la vie intérieure. Une philosophie faite sur mesure pour les bibliothécaires?

Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716), puits de science, mit ses capacités au service du Duc de Brunswick-Lünebourg qui lui confia les fonctions de bibliothécaire. Elles furent pour lui beaucoup plus qu'un gagne-pain. Jusqu'à sa mort il manifesta un vif intérêt pour cette activité : il

Ils sont ou ont été bibliothécaires (suite)

écrivit des textes théoriques qui feront progresser la classification, le catalogage alphabétique et la rédaction des résumés.

Quant à *David Hume* (1711-1776), représentant majeur de l'empirisme, ayant échoué à obtenir la chaire de philosophie aux universités d'Edimbourg et de Glasgow, il devint bibliothécaire de l'ordre des avocats d'Edimbourg.

En 1766, le philosophe allemand *Emmanuel Kant* (1724-1804) fut nommé sous-bibliothécaire à la Bibliothèque royale de Königsberg, la ville où il naquit et mourut. Ce poste était très mal payé. Notons qu'en deux siècles, les choses ont peu changé. Kant y renonça en 1772, fatigué de faire visiter son institution à des curieux. Les derniers mots de ce philosophe furent : « C'est bien ! ». Parlait-il de sa tâche de bibliothécaire ?

On peut en douter.

En vrac, signalons chronologiquement, *Nikolaj Fedorov* (1828-1903), philosophe russe ami de Tolstoï, qui occupa les fonctions de bibliothécaire au Musée Rumiantsev, *Giuseppe Rensi* (1871-1941), philosophe italien, qui fut bibliothécaire pendant la période fasciste de 1930 à 1941 à la Bibliothèque universitaire de Gênes et enfin, *Simone Petrement*, philosophe, amie et biographe de Simone Weil, qui travailla à la BNF à Paris.

De la politique

Comme il faut une dose certaine de philosophie pour entrer en politique, on peut également pointer plusieurs de ses représentants. Ainsi, *Thomas Jefferson* (1743-1826), troisième président des Etats-Unis, rédacteur de la Déclaration d'Indépendance, négociateur de l'achat de la Louisiane à la France, ne pouvait, selon son expression, « vivre sans livres ». Parmi les nombreux métiers qu'on lui connut, il fut bibliothécaire. Sa bibliothèque personnelle servit d'embryon de la plus grande institution du monde : la Library of Congress.

Son contemporain, *Benjamin Franklin* (1706-1790), inventeur, imprimeur, homme politique, musicien, fut pratiquement à l'origine de la lecture publique aux Etats-Unis. Il créa avec ses amis la Library Company of Philadelphia. Devant le constat de la cherté et de la rareté des livres, ils décidèrent de créer une bibliothèque ouverte à tous destinée à éduquer les citoyens.

Le flambeau, si l'on peut dire, a été repris

par *Laura Bush* (1946-....), la première dame des Etats-Unis. Après avoir obtenu un Master's degree en sciences

Un cadeau ? Un livre ! - Sélection de l'année
Une sélection des meilleurs livres de jeunesse parus cette année.
S'adresser entre autres aux bibliothèques suivantes :

- **Anderlecht**
Bibliothèque du centre intellectuel
☎ 02 521 62 08
- **Bruxelles**
Bibliothèque principale de Bruxelles I
☎ 02 548 26 10
- **Etterbeek**
Bibliothèque Hergé
☎ 02 735 05 86
- **Florennes**
Bibliothèque publique locale
☎ 071 68 98 96
- **Genval**
Bibliothèque communale
☎ 02 653 40 47
- **Ixelles**
Bibliothèque communale
☎ 02 515 64 06
- **Jette**
Bibliothèque principale du Nord-Ouest de Bruxelles
☎ 02 426 05 05
- **La Louvière**
Bibliothèque centrale provinciale
La Ribambelle des Mots
☎ 064 22 18 34

- **Laeken**
Bibliothèque principale de Bruxelles II
☎ 02 279 37 90
- **Liège**
Bibliothèque des Chiroux-Croisiers
☎ 04 223 19 60
- **Mons**
Nouvelle bibliothèque des Comtes du Hainaut AFIC
☎ 065 31 44 69
- **Namur**
Bibliothèque centrale de la Province de Namur
☎ 081 22 90 14
- **Bibliothèque principale de Namur**
☎ 081 23 13 26
- **Nivelles**
Bibliothèque publique centrale de la Communauté française
☎ 067 89 35 85
- **Ottignies**
Bibliothèque de Culture générale
☎ 010 41 02 42

- **Rixensart**
Bibliothèque populaire
☎ 02 652 27 36
- **Saint-Gilles**
Bibliothèque communale locale
☎ 02 543 12 33
- **Schaerbeek**
Bibliothèque communale
☎ 02 242 68 68
- **Verviers**
Bibliothèque locale communale
☎ 087 32 53 37
- **Waterloo**
Bibliothèque communale
☎ 02 354 40 98
- **Watermael-Boitsfort**
Bibliothèque principale du Sud-Est de Bruxelles
☎ 02 660 07 94
- **Woluwe-St-Lambert**
Bibliothèque communale locale
☎ 02 733 56 32
- **Woluwe-St-Pierre**
Bibliothèques publiques communales francophones
☎ 02 773 05 83

Ils sont ou ont été bibliothécaires (suite)

bibliothéconomiques, elle travailla en qualité d'institutrice et de bibliothécaire dans les écoles publiques de Houston, Dallas et Austin. Depuis elle utilise sa position pour promouvoir le livre et la lecture. Débordée, elle a sans doute oublié de s'occuper de son président de mari.

Nadezda Krupskaja (1869-1939), femme politique russe et pédagogue, épouse et collaboratrice de Lénine, conçut un système pédagogique original qui ne fut jamais diffusé à l'Ouest. Elle fut bibliothécaire à Saint-Petersbourg où elle écrivit un livre très populaire en Russie : Ce qu'a dit et écrit Lénine à propos des bibliothèques (1929).

Aux antipodes, probablement que si **Mao Zedong** (1893-1976) n'était pas devenu aide bibliothécaire à l'Université de Pékin où Li Dazhao, bibliothécaire en chef, et Chen Duxiu, professeur, l'initièrent aux théories marxistes, il ne serait pas devenu communiste. Et comme pour le nez de Cléopâtre, la face du monde en eut été changée....

Alcide de Gasperi (1881-1954), homme d'état, père italien de l'Europe, fut bibliothécaire au Vatican. De même, **Giorgio Amendola** (1907-1980), homme politique, membre du parti communiste, fut bibliothécaire non pas au Vatican mais à Ponza.

Lucien Herr (1864-1926) demeure une figure énigmatique et méconnue. Nommé bibliothécaire de l'Ecole normale supérieure en 1888, il conserva ce poste jusqu'à sa mort. Il mobilisa les intellectuels en faveur de Dreyfus. Socialiste de la première heure, il sut transmettre ses idées à Jean JAURES et à Léon BLUM et les poussa à entrer en politique. C'est lui qui trouva le titre du journal de la section française de l'Internationale socialiste (S.F.I.O.) : L'Humanité.

En Belgique, **Maurice Bologne** (1900-1984), tenant farouche du socialisme marxiste, théoricien de la conception wallonne du fédéralisme intégral, consacra 40 ans de sa vie à s'investir dans le Mouvement wallon. En 1921, il devint bibliothécaire à l'Académie des Beaux-arts de Liège et, en 1929, il occupa le poste de directeur de la Bibliothèque centrale du Ministère des Sciences et des Arts.

Plus près de nous, **Valmy Féaux** (1933-....), Ministre Président de la Communauté française de 1988 à 1992 et premier gouverneur de la Province du Brabant wallon de 1995 à 2000 fut un pionnier et un ardent défenseur de l'éducation permanente. Il fut

bibliothécaire bénévole dans la première institution de lecture publique créée dans son village Nil-Saint-Vincent à la suite de l'application de la loi Jules Destrée de 1921. Sous la férule d'un lettré du village, il

s'acquitta avec beaucoup de plaisir des tâches bibliothéconomiques courantes. Il y développa, avant la lettre, des actions de marketing culturel.

Au niveau international, on peut encore retenir **Seyed Mohammad Khatami** (1943-....), Président de la République islamique d'Iran. Entre 1992 et 1997, il dirigea la Bibliothèque nationale à Téhéran.

De la religion

Reconnu comme l'un des plus grands érudits de son siècle, **Anastase le Bibliothécaire** - cela ne s'invente pas - (v. 815- ap. 879), fut élu, sous la pression des légats impériaux, antipape (élu irrégulièrement et non reconnu par l'Eglise romaine) sous le nom d'Anastase III. Son règne ne dura que quelques jours avant d'être réduit, par Benoît III, à la communion laïque. Historien et helléniste, il fut nommé, en 867, bibliothécaire du Latran par le pape Adrien II.

Saint Cyrille (827-869), de son vrai nom Constantin, adopta le patronyme sous lequel on le connaît lorsqu'il fut sacré évêque.

Auparavant, après des études à l'école supérieure de Constantinople, il fut nommé bibliothécaire au patriarcat de l'église Sainte-Sophie. Il créa, avec son frère Méthode, un alphabet dit « glagolitique », qui simplifié devint l'alphabet cyrillique.

Nicolas V (1397-1455), homme de culture appelé le « grand humaniste » fut antipape de 1328 à 1330. Outre la construction de la Basilique Saint-Pierre, il fit transférer la Bibliothèque Vaticane de la basilique St-Jean de Latran au Vatican en lui offrant de nouvelles collections.

Pie XI (1857-1939) de son véritable nom, Achille Ratti, fut docteur c'est-à-dire conservateur de la Bibliothèque ambrosienne de 1888 à 1912. En 1907, il devint préfet de l'Ambrosienne et entreprit un travail de rénovation et de classement de l'antique institution, qui le firent remarquer de la communauté des savants. En 1914, Benoît XV le nomma préfet de la Bibliothèque vaticane. Ratti conserva néanmoins son poste à l'Ambrosienne. Il travailla à ouvrir la Vaticane aux chercheurs et au grand public.

Pape de la communauté copte, **Abba Shenouda III** (1923-....), remplit les fonctions de bibliothécaire pendant son séjour au Deir-es-Suriani, monastère du Wadi-Natroun.

Chez nous, le Père **Charles Wasterlain** (1695-1782), originaire de Morlanwelz, gère la remarquable bibliothèque du Collège de l'Immaculée Conception à Lille. Après la fermeture de son collège, à la suite de la suppression de la Compagnie par Louis XV, le Père Wasterlain se réfugia auprès de ses confrères de Liège, où tout naturellement, il occupa les fonctions de Préfet de la bibliothèque jusqu'à la dissolution de la communauté par le Pape Clément XIV en 1773.

De la musique

Hector Berlioz (1803-1869), dont les cendres reposent au Panthéon depuis 2003, occupa, à partir de 1839, le poste de bibliothécaire assistant au Conservatoire de Paris. Nommé bibliothécaire en 1850, il garda ce poste jusqu'à sa mort. Il fut élu en 1856 à l'Institut.

Charles Louis Étienne Truinet (1828-1899)
Bloc-Notes 152

Ils sont ou ont été bibliothécaires (suite)

Avocat de formation, mieux connu sous le pseudonyme de Nutter, fut l'un des confidents de Richard Wagner. A l'Opéra Garnier, on lui confia la direction de la bibliothèque, fondée en 1866. Il y créa les Archives de l'Opéra. Toute sa vie, il fut un acteur important du monde lyrique : librettiste d'Offenbach (Les Bavards, La Princesse de Trébizonde), il a écrit des arguments de ballets (Coppélia) et traduit des livrets de Mozart, Weber, Wagner, Verdi. Simultanément, **Ernest Reyer** (1823-1909), de son véritable nom Louis Étienne Ernest Rey, compositeur et critique musical français fut chargé en tant que bibliothécaire de la gestion du fonds musical. Il s'agit pour l'heure d'une sinécure. En effet, l'anecdote raconte que Reyer n'est en fait venu qu'une seule fois à la Bibliothèque de l'Opéra et qu'il connaissait si mal les lieux qu'il s'y perdit et ne dut son salut qu'au concierge qui le retrouva errant dans les couloirs du Palais Garnier... A partir de 1896, le compositeur et musicologue **Charles Malherbe** (1853-1911), assista Nutter dans sa tâche de bibliothécaire avant de le remplacer en 1898.

Plus léger mais avec autant de talent, simplement dans un autre registre, la grande famille des bibliothécaires s'est enrichie du chanteur wallon **Pierre Rapsat** (1948-2002). Pendant son service militaire à Elsenborn, il gère la bibliothèque de la caserne.

Arlo Guthrie (1947-....), le chanteur folk américain, occupa le poste de bibliothécaire scolaire à la Stockbridge School.

Un autre chanteur s'illustra dans le domaine bibliothéconomique : **Joe Dassin** (1938-1980). Vous ignorez sans doute qu'il était Docteur en ethnologie. Si... et pendant sa formation à l'Université d'Ann Arbor au Michigan, il travailla à la bibliothèque en qualité d'étudiant pour payer ses études.

Moins connus, trois chanteurs italiens, **Vittorio Merlo** (1959-....), occupe actuellement les fonctions de bibliothécaire à Luxembourg, **Luigi Grechi**, chanteur folk et country, fut bibliothécaire à Milan et **Davide Riondino** (1952-....), travailla pendant dix ans à la Bibliothèque nationale centrale de Florence.

Stephen Pastel, est le chanteur et guitariste écossais leader du groupe pop-punk The Pastels. Malgré le succès du groupe, il ne quitta jamais son emploi de bibliothécaire à Glasgow.

Dans la même mouvance, mentionnons la chanteuse punk **Exene Cervenka** (1956-....) qui après sa séparation d'avec Viggo Mortensen, l'un des héros du Seigneur des anneaux, a dû se

résoudre à devenir bibliothécaire. No future au pays du livre en quelque sorte. Elle travaille à Venice au Beyond Baroque Literary arts center.

Du sport

Du monde sportif, on retiendra l'imposant **Serge Reding** (1941-1975). En 1964, simultanément, il devint bibliothécaire à la Bibliothèque nationale Albert Ier - poste qu'il occupa jusqu'à la fin de sa vie - et participa à ses premiers jeux olympiques à Tokyo. Sa dixième place l'encouragea à s'entraîner professionnellement. Son travail acharné trouva sa récompense à Mexico en 1968 sous la forme d'une médaille d'argent. Il remit le couvert aux championnats du monde en 1974 à Manille. Il détint six records du monde dans les trois disciplines que compte l'haltérophilie. Je ne sais pour quelles raisons mais les lecteurs qu'il croisa dans les couloirs de l'Albertine lui parlaient toujours avec respect et déférence.

Dans le même genre, **Mike Tyson** (1966-....), champion du monde de boxe poids lourd, condamné à 6 ans de prison pour le viol de Miss BlackAmerica en 1991, gère la bibliothèque de la prison où il purge sa peine. Je n'aurais pas aimé ramener mes livres en retard.

Un autre boxeur, **Carlos Monzon** (1942-1995), condamné pour le meurtre de sa seconde épouse, s'occupa également de la bibliothèque à la prison de Santa Fe. Y aurait-il une fatalité qui conduit de la boxe au délit.... et à la bibliothèque ? Je n'ai de toute façon aucune intention de pratiquer la boxe quoique pour dialoguer avec une faible minorité de lecteurs agressifs, ce ne serait sans doute pas

inutile.

De la peinture

Sir Charles Locke Eastlake (1793-1865), peintre anglais, représentant du mouvement du romantisme historique eut l'occasion, en 1815 à Plymouth, de rencontrer Napoléon détenu à bord du Bellerophon avant son envoi en exil à Sainte-Hélène. Il en conçut un tableau qui le rendit célèbre et riche. Elu à l'Académie Royale en 1830, il y occupa le poste de bibliothécaire de 1842 à 1844 avant de devenir directeur de la National Gallery.

En 1913, **Marcel Duchamp** (1887-1968)

Mise @u net

500 périodiques gratuits

La Bibliothèque virtuelle de périodiques est un projet franco-québécois développé et mis à jour par une quinzaine de bibliothécaires et documentalistes.



En 1997, un groupe de bibliothécaires québécois se rassemble avec l'objectif de créer un répertoire de ressources en ligne afin de rendre accessibles, de manière efficace, les périodiques offerts gratuitement sur Internet. En collaboration avec l'Académie de Strasbourg, un corpus de base est recensé et soigneusement classifié selon la périodicité, le type de contenu accessible et la cote Dewey. Aujourd'hui, ce répertoire comprend plus de 500 périodiques et s'enrichit régulièrement.

La grande force de la bibliothèque réside dans la variété des outils qui assurent la diffusion de l'information recueillie. De façon entièrement transparente, un thésaurus local guide l'utilisateur. Par exemple, l'objet de la requête « cervoise » est automatiquement remplacé par le



terme « bière » qui assure une meilleure correspondance avec l'information vraiment recherchée. Un outil de hiérarchisation permet d'affiner sa recherche en passant à un thème plus spécifique ou général en cliquant simplement sur un titre de catégorie. Il est également possible de rechercher en naviguant dans la structure hiérarchique Dewey.

Site : www.biblio.ntic.org/bouquinage.php?ct=1

Ils sont ou ont été bibliothécaires (suite et fin)

représentant du mouvement Dada, travailla pendant deux ans à la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris.

Un bond transatlantique nous permettra de rencontrer *Constance Cimon*, peintre qui, après des études artistiques et bibliothéconomiques à l'Université Laval, fut bibliothécaire successivement à l'Institut canadien et à l'Ecole des Beaux-arts de Québec.

De l'armée

Masson d'Autumne, premier capitaine du lieutenant Bonaparte à Auxonne, fut nommé, alors qu'il était à la retraite, bibliothécaire de l'École d'application d'artillerie alors installée à Metz, en remerciement du passé.

Gabriel Prunelle (1777-1853), médecin militaire, participa notamment à la bataille d'Austerlitz avant de devenir bibliothécaire de 1796 à 1807. Bibliophile et érudit, il fut à l'origine de la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier.

Beaucoup plus récemment, le *Colonel Wasmer*, reçu à l'Académie française comme historien, joua un rôle majeur au titre de bibliothécaire académique.

De l'humour

Raphaël Mezrahi (1964 - ...) l'humoriste français, champion de l'interview ringarde et des questions absconses, a commencé sa carrière en occupant les fonctions de documentaliste pour TFI. Actuellement, sous les traits anonymes d'Hugues Delatte de Troyes, il interviewe des personnalités en



jouant un mauvais mais alors très mauvais journaliste. Il a à son tableau de chasse une brochette d'illustres victimes : Jean-Pierre Castaldi, Brad Pitt, Henri Salvador, André Pousse, Nicoletta, Jeanne Moreau... Il sévit actuellement dans l'émission de Ruquier : On a tout essayé.

De l'économie

Piero Sraffa (1898-1983), l'un des plus grands économistes du XXème siècle, professeur d'économie aux universités de Perugia, Milan, Cagliari et enfin Cambridge, fut également

bibliothécaire au King's College, poste qu'il obtint grâce à l'intervention d'un de ses collègues John Maynard Keynes. Affecté par une timidité maladive, il ne supportait plus d'affronter les étudiants. Pour compléter sa carrière bibliothéconomique, il travailla à la Marshall Library of economics à Cambridge.

Du cinéma

Vous avez inmanquablement vu un de ces films. Citons en vrac *Gorky Park*, *Gorilles dans la brume*, *Nell*, *Enigma* et un *James Bond* : *Le Monde* ne suffit pas. *Michael Apted* (1941-....) entama sa future carrière de cinéaste, par la fonction de documentaliste chez Granada Television qui lui permit, soyons en sûr d'atteindre... Hollywood.

Don Siegel (1912-1991) dont on connaît la filmographie exceptionnelle, avant de diriger Clint Eastwood dans la série de l'inspecteur Harry, a commencé sa carrière comme bibliothécaire à la Warner en 1934.

Acteur dans la mouvance du néo-réalisme, *Carlo Battisti* (1882-1977) joua le rôle principal dans *Umberto D* de Vittorio De Sica. Il fut bibliothécaire de la Landesbibliothek de Gorizia de 1919 à 1925.

En France, on peut citer *Pascal Rivoire*, documentaliste sur des films de Laurent Chevallier, Bernard Dumont, Jean-Pierre Mocky, Claire Simon et Christian Vincent. Bien que nous ayons pu le classer parmi les écrivains, on ne peut passer sous silence la filmographie de *Jean Cayrol* (1911-....). Son œuvre est imprégnée de l'épouvantable expérience de l'internement au camp de Mauthausen. Il a écrit le commentaire de *Nuit et brouillard* et le scénario de *Muriel d'Alain Resnais*. En qualité de cinéaste, il a réalisé avec Claude Durand, *Le Coup d'*



grâce. Homme orchestre, il fut poète, romancier, scénariste, réalisateur de cinéma et... bibliothécaire.

That's all folks ! La séance est finie, ou plutôt l'article est terminé. Si vous découvrez d'autres collègues illustres, les pages de Bloc-Notes vous sont ouvertes.

Pascale VANDERPERE

La Reine m'a dit...

Lors du septantième anniversaire du Roi Albert II, un spectacle a été donné dans les serres royales du château de Laeken. J'ai eu l'avantage d'être présentée à la Reine Paola et de pouvoir converser avec elle des bibliothèques.



Elle se révéla être une interlocutrice attentive et au fait des problèmes que l'impact de la télévision et des ordinateurs pouvaient avoir sur la fréquentation des bibliothèques par les jeunes.

Une après-midi unique où j'ai eu la chance de converser de notre passion commune : notre métier.



Laurence Boulanger

Interview imaginaire d'Anatole France (1844-1924) (suite)

Il faudrait bannir de l'enseignement tout ce qui excite à la haine de l'étranger, même à la haine de l'ennemi d'hier. Il faudrait bannir les livres, les jouets et les films qui incitent à la violence, à la cruauté, à la guerre. L'heure est venue d'être "citoyen du monde" ou de voir périr toute notre civilisation.

- Vous avez été reconnu internationalement

Mon premier roman *Le crime de Sylvestre Bonnard*, fut couronné par l'Académie française avant que je n'y sois admis, malgré les protestations de nombreux contemporains, en remplacement de Ferdinand de Lesseps. Ainsi, Paul Valéry qui me succéda s'arrangea dans son discours d'investiture pour ne pas citer une seule fois

mon nom. Le Prix Nobel de Littérature me fut remis en 1921.

A partir de ce moment, de nombreuses personnes accoururent à la Béchellerie. Ils venaient me voir comme on visite un monument, après la cathédrale et avant la tour Charlemagne. Je faisais partie des curiosités de la ville. - Merci pour cet entretien...



- A mesure que l'heure du déjeuner approche, mon inquiétude grandit et j'ai peur que le repas ne soit pas ce que je souhaiterais qu'il fût. Plus les gens que je reçois me sont chers, plus ma cuisinière s'applique... Oui, mais voilà, plus elle s'applique, moins elle réussit les choses qu'elle prépare... Si bien qu'en somme, dans votre malheur, vous aurez une double satisfaction, en pensant que d'abord, plus le déjeuner sera manqué, plus elle en comprendra l'importance et en songeant ensuite que demain, puisque vous ne serez plus là, nous aurons nous, un repas qui sera excellent.

Propos "recueillis" par J.-A.

Rencontre avec Jean-Michel Defawe (Président de la FIBBC) Fédération inter diocésaine des bibliothécaires et bibliothèques catholiques

La rencontre qui elle aussi à toute sa signification, en effet que les deux associations professionnelles puissent aller dans une direction commune me paraît être aussi important.

Plus nous serons nombreux et plus on pourra nous entendre. Nos orientations sont différentes, et tant mieux, c'est ce qui fait nos spécificités et elles me paraissent essentielles à maintenir en espérant que chacun pourra s'y reconnaître.

Juste avant son départ, Jean-Marc Nollet a signé une convention qui charge les deux associations d'évaluer et d'acter les conclusions de l'opération : « Ma classe, la bibliothèque, notre

contrat-lecture ».

De nombreuses réunions de travail ont déjà eu



lieu, et très prochainement, chaque école et chaque bibliothèque participantes recevront un

questionnaire à compléter.

Je vous demande d'y être attentif et de respecter les délais.

Des entretiens auront aussi lieu avec certaines classes et certaines bibliothèques.

Travail fastidieux mais essentiel, je vous remercie donc pour votre précieuse collaboration.

Je remercie également Jean-Claude Tréfois qui œuvre dans l'ombre mais donc le travail permet réellement que ce dossier avance.

Laurence Boulanger



TEL : 04/340 21 10 FAX: 04/344 50 32 e-mail: distrisudci@ampnet.be
Bibliothèque : 04/340 21 20

DISTRISUD: UN VASTE SHOW-ROOM de plus de 750 m² A VOTRE DISPOSITION



UN LARGE ASSORTIMENT

- LITTÉRATURE GÉNÉRALE
- JEUNESSE
- B.D.
- PARASCOLAIRE
- OUVRAGES DE FOND
- BEST-SELLER
- ETC ...

UN SERVICE EFFICACE ET PERSONNALISÉ

**UNE ÉQUIPE MOTIVÉE ET DISPONIBLE,
LA POSSIBILITÉ DE VISITE D'UN DE NOS «CONSEILLERS»
UNE LARGE BANQUE DE DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES**

Un brin d'humour....

Un invité qui séjourne chez un ami cherche un livre dans la bibliothèque bien garnie avant d'aller se coucher. Il finit par choisir un livre et en le feuilletant s'exclame à l'hôte :
- Oh ! Ça doit être un bon livre.
- Non. Lui répond son hôte.
- Tu l'as déjà lu ?
- Non, et je ne le lirai jamais.
- Mais pourquoi ?
- Vois-tu, ce livre, trois de mes amis me l'ont déjà emprunté et tous les trois me l'ont rendu. C'est un test qui ne pardonne pas.

Le directeur de la bibliothèque s'adressant à M. Beaulieu, documentaliste :
- M. Beaulieu, c'est maintenant que vous arrivez au bureau ?
- Oui monsieur, hier vous m'avez dit de lire le journal à la maison.

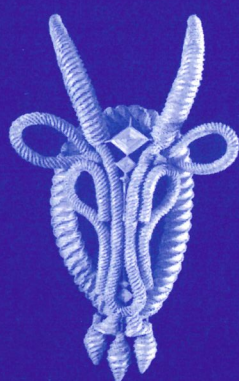
Un homme entre dans une bibliothèque et demande à la préposée :
- Madame, pouvez-vous m'aider à chercher un livre ?
- Certainement, monsieur, lequel ?
- « L'homme, le sexe fort », écrit par Émile Girard.
- Les livres de science-fiction sont au sous-sol, monsieur.

A vos agendas

Bêtes, saints, divinités

Animaux mythiques et bêtes fabuleuses hantent le Musée du Carnaval de Binche. Une nouvelle arche de Noé composée de masques animaliers accueille le visiteur qui s'aventure dans la nouvelle exposition : *Bêtes, saints, divinités : masques et animaux dans la tradition européenne*.

Dans une scénographie qui utilise le miroir pour démultiplier ses effets saisissants on est emporté dans une suite endiablée de masques poilus et emplumés qui puisent leur force surnaturelle dans nos traditions religieuses ou profanes. Les masques zoomorphes répondent au besoin d'affiliation communautaire des individus car ils participent à deux mondes celui des hommes et celui du surnaturel. Ces représentations animalières constituent de nouveaux éléments identitaires, le symbole



d'une renaissance locale.

En filigrane se profile un regard transversal sur l'Europe, de la préhistoire à l'antiquité, de la tradition celtique à la religion populaire du Moyen Âge.

Quoi ? Bêtes, saints, divinités : masques et animaux dans la tradition européenne

Où ? Musée international du carnaval et du masque
10, Rue Saint-Moustier 7130 BINCHE

Quand ? Jusqu'au 10 avril 2005. Le musée est fermé le vendredi, le samedi matin (sauf groupes sur réservation). A partir de janvier 2005, le musée sera également fermé le dimanche matin.

Renseignements :

Tél. : 00 32 (0)64 33 57 41

Fax : 00 32 (0)64 34 14 30

reservation@museedumasque.be
www.museedumasque.be

Côté jardins et parcs

Une nouvelle rubrique destinée à vous permettre de découvrir des centres de documentations et bibliothèques dont la discrétion est proportionnelle aux richesses qu'ils proposent. Aujourd'hui, nous vous invitons à découvrir le Centre René Pechère, la médiathèque des jardins et des parcs. Cette institution constitue une référence incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à notre patrimoine



vert ancien et contemporain.

René Pechère, l'un des plus grands créateurs de jardin du XX^e siècle, a minutieusement constitué, tout au long de sa carrière professionnelle de 1950 à 1980, tant par l'achat de livres anciens que par l'acquisition d'ouvrages contemporains une bibliothèque prestigieuse qui lui servit d'instrument de travail. Soucieux d'éviter la dispersion d'un pareil patrimoine et d'offrir sa mise à disposition au public, René Pechère légua ses collections à la Région bruxelloise.

Depuis l'an 2000, la bibliothèque est intégrée au Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage (CIVA) consacré à l'environnement.



Le fonds documentaire

- 8.850 documents dont
 - 3.500 livres parus aux XVIII^e et XIX^e siècles ;
 - 2.000 exemplaires de revues de ces vingt dernières années ;
 - 300 livres précieux ;
 - 50 revues spécialisées ;
 - 3.000 plans ;
 - 12 vidéos ;
 - 21 cédéroms ;
 - une photothèque numérisée.

Accessibilité

La Bibliothèque est ouverte les lundi, mardi et mercredi de 9h30 à 17h00. Les lecteurs peuvent prendre rendez-vous en téléphonant au +32 02 642 24 84. La sélection et la préparation de documents est effectuée par le responsable de la Bibliothèque et également par le lecteur. La consultation se fait uniquement **sur place** ; il n'y a pas de prêt de documents

Coordonnées

Civa (Centre international de la ville, de l'architecture et du

paysage)

55, rue de l'Ermitage

1050 Bruxelles

Tél. : 02-642 24 84

Fax : 02-642 24 91

Courriel : bvrp@glo.be

Lire son désir Désir de lire

L'objet du désir, insaisissable par fonction ce qui le distingue de l'objet du besoin dont on peut se rassasier, cet « obscur objet du désir » aliène tout sujet, le renvoie au manque fondamental à être, le précipite dans le « Parlétre. »

Ne pourrait-on pas parler d'un « Parlire » désignant un sujet-lecteur ? Qu'en est-il alors du désir de lire de ce sujet un rien désuet, le lecteur, si singulier qu'aujourd'hui on l'accueille dans l'académie Goncourt au sein d'une assemblée jusqu'à composée exclusivement d'écrivains ?



Le désir de lire, hors temps, hors mode (encore que...) saisit ses sujets, les entraîne dans un monde littéraire, littéralement le monde des mots dans lequel le lecteur baigne, se promène, circule, s'arrête, s'endort, s'énervé, s'agite, s'identifie (et toute la litanie des verbes du désir).

L'enfant à qui la mère ou le père lit une histoire ne témoigne pas d'autre chose que ce désir d'être à chaque fois capturé, emporté par un flot verbal. A quoi bon dès lors imposer une lecture alors que, précisément, c'est la lecture qui s'impose à ceux qui en ont le désir ; mais ce désir ne flotte pas dans les limbes en attendant qu'un lecteur potentiel se l'approprie, il se transfère. Ou pas !

Dans le cadre des contrats-lectures et du partenariat classe-bibliothèque, la bibliothécaire que je suis, tente d'incarner ce possible transfert du désir. Ça passe nécessairement par les mots d'auteurs choisis, non pas pour leur prétention à plaire au plus grand nombre, mais parce qu'ils ont rencontré chez moi ce désir dont l'objet décidément obscur, impalpable, cherche à cheminer parmi tous les embryons de désir d'enfants de troisième primaire auxquels j'adresse mes choix de lecture.

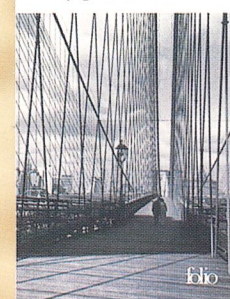
Marie-Ligne Segard.
Bloc-Notes 152

J'ai lu pour vous...

Lettres d'Amérique : un voyage en littérature de Philippe Labro et Olivier Barrot Paris : Gallimard, 2004) ISBN 2-07-031275-5

On n'exagérera sans doute pas en disant que le roman américain a marqué de son empreinte l'évolution de la littérature au XX^e siècle. Peut-être parce que, le premier, il a su tirer les leçons d'autres modes de narration comme le cinéma, le journalisme, la musique populaire, et y puiser une inspiration féconde. Peut-être aussi parce que la voix des auteurs américains du XX^e siècle a été comme nulle autre porteuse d'une vision du monde aussi démesurée que novatrice. Les fous d'Amérique que sont Philippe Labro et Olivier Barrot viennent de consacrer un livre à la gloire de la littérature

Philippe Labro Olivier Barrot
Lettres d'Amérique
Un voyage en littérature



américaine reprenant l'essentiel de leur duo entamé sur La Cinquième. Un travail pédagogique, nécessaire, enthousiaste, qui forme une bonne introduction à l'œuvre de grands auteurs, la plupart du temps connus (Fitzgerald, Hemingway, Steinbeck, Roth, Mailer, Kerouac, Miller...), et d'autres aussi, ignorés, oubliés ou mésestimés (Theodore Dreiser, Sinclair Lewis, Frank Norris, Upton Beall Sinclair...). Choix partial, en forme de coups de cœur, qui laisse dans l'ombre les géants que sont Faulkner, Styron, Melville, Poe, Hawthorne, Harrison ou Brautigan.

«Nous avons choisi quelques arbres, parmi les plus évidents, et quelques autres parmi les déjà oubliés», se justifie Labro dans son introduction. Et Barrot de promettre un tome 2 dans quelque temps. Histoire de révéler, derrière ces arbres

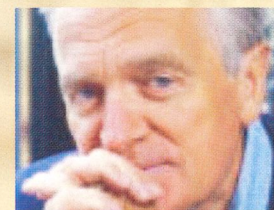


emblématiques, l'ensemble de la forêt.

Au fil des portraits, des lignes de force se dessinent, des familles d'écriture se forment : grand-papa Hemingway veille sur celle des romanciers-journalistes, où cousin Norman Mailer, Dos Passos, Tom Wolfe, Truman Capote ; Fitzgerald initie la lignée "désenchantée" où s'illustrent des personnalités aussi diverses que Jack Kerouac, Philip Roth ou John Fante. Avec, en dénominateur commun, l'envie de dire ses quatre vérités à l'Oncle Sam.

Philippe Labro

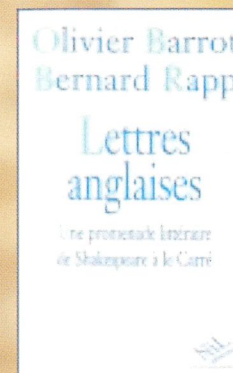
Journaliste, écrivain, cinéaste, homme de radio et de télévision, Philippe LABRO a écrit plusieurs ouvrages sur les Etats-Unis, dont "L'étudiant étranger" (prix interallié), roman inspiré de son séjour universitaire aux Etats-Unis.



Lettres anglaises : Une promenade littéraire de Shakespeare à Le Carré d'Olivier Barrot et Bernard Rapp Paris : Nil, 2003 ISBN 2-84111252-7

Anglophiles et hommes de lettres, Olivier Barrot et Bernard Rapp nous invitent à d'intimes retrouvailles dans cette anthologie affectueusement subjective. Dans cette bibliothèque imaginaire se côtoient 26 auteurs qui ont fait la puissance et le charme de la littérature anglaise :

J o y c e ,
L a w r e n c e ,
D i c k e n s ,
A u s t e n ,
B r o n t e ,
W a u g h ,
O r w e l l ,
P i n t e r ,
B y r o n ,
W o o l f ,
S h a k e s p e a r e ,
L e C a r r é ,
C o n r a d ,
K i p l i n g...



Malraux avaient jadis aussi fait la promotion. Ce qu'il y a de plus étonnant dans le paysage retenu, c'est le nombre important d'œuvres qui, à première vue, semblent s'adresser aux jeunes, mais dont la qualité de style et la valeur métaphorique sont telles qu'elles sont devenues des classiques.

Comment, en effet, comprendre l'aventure humaine si l'on n'a pas rencontré en bibliothèque (ou au cinéma) les récits de Robert Louis Stevenson (L'île au trésor, Docteur Jekyll et Mister Hyde) ou ceux de Jonathan Swift (Les voyages de Gulliver), de Charles Dickens (David Copperfield) ou, plus près de nous, de George Orwell (La ferme des animaux, 1984) ?

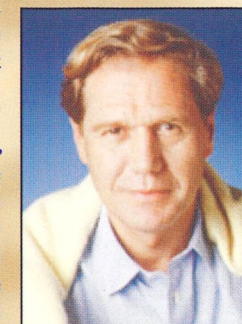
Tout se passe, en Lettres anglaises, comme si les écrivains avaient à offrir au monde des

histoires fondamentales qui devaient traverser les siècles. Les auteurs esquissent avec vivacité la biographie de leurs auteurs préférés, dont ils citent les ouvrages essentiels. Si nos guides oublient Lewis

Carroll ou Tolkien, ils s'attardent à Conan Doyle (Sherlock Holmes) ou Agatha Christie, en nous apprenant qu'Hercule Poirot était inspiré d'un Belge désagréable que la créatrice de Miss Marple avait rencontré un été.

Olivier Barrot

Olivier Barrot, journaliste de la télévision (Un livre un jour sur France 3 depuis 1991) et de radio (Radio Massique), dirige la rédaction du magazine Senso.



Bernard Rapp

Journaliste et producteur d'émissions de télévision sur les livres et le cinéma, est aussi réalisateur de films (Tiré à part, Une affaire de goût, Pas si grave)

**Vous souhaitez recevoir aussi
Bloc-Notes par courriel ?
Un petit message
à blocnotes@apbd.be**

**Réalisé par
WS conception**

*L'APBD est reconnue
par la Communauté française.
ISSN 1374-1330*

**Tél. : 00 32 (0)71 52 31 93
Fax : 00 32 (0)71 52 23 07
bibliotheques@fontaine-leveque.be**

Retrouvez-nous sur le net !
www.apbd.be



N'offrons pas de jouets guerriers !



Bloc-Notes

Etats généraux, chance ou danger ?

Supplément au Bloc-Notes
n° 152 du 4e trim. 2004

Etats généraux, chance ou danger ?

Pour consulter le texte
préparatoire aux Etats
généraux :

www.gcf.be

APBD

Place de la Wallonie, 15
6140 FONTAINE-L'EVEQUE

Tél.: 071 52 31 93

Fax: 071 52 23 07

bibliotheques@fontaine-leveque.be

Site : www.apbd.be

Bulletin de l'Association Professionnelle
des Bibliothécaires et Documentalistes
asbl

La Ministre de la Culture vient d'annoncer l'ouverture des Etats généraux de la Culture !

Elle répond ainsi au vœu exprimé, peu avant les élections, par quelques éminents responsables culturels.

J'avais, à l'époque, eu l'occasion de confier à l'un d'entre eux combien cette démarche me paraissait dangereuse. J'y voyais, en particulier, pour les autorités politiques, l'occasion de postposer des choses douloureuses puis qu'il semble à présent bien évident qu'en matière de subventions l'on ne pourra plus tout faire.

En outre, je craignais que ce ne soit l'occasion rêvée (!) de montrer, sur la place publique, combien sont fortes voire irrémédiables les divergences et les contradictions internes et externes des différents secteurs culturels. La seule chose qui fera l'unanimité est la conviction qu'il faut d'abord commencer par refinancer le secteur culturel.

Ce qui pourrait donc, à première vue, être perçu comme une démarche démocratique (mais alors pourquoi pas un référendum à l'instar des pratiques suisses dont on connaît les excès) n'en a, en définitive, que la forme.

Dans une démocratie parlementaire, il y a des lieux infiniment plus adaptés pour ce genre de réflexion (les conseils consultatifs par exemple) mais surtout il y a le Parlement de notre Communauté.

Que nos parlementaires entendent donc, en commission, les uns après les autres, tous les acteurs culturels et puis qu'un grand débat sur les priorités

culturelles ait lieu au Parlement !

Pour ma part, je continue à croire à l'efficacité de cette procédure plutôt qu'à la foire d'empoigne que ne pourront manquer d'être ces Etats généraux.

Mais nous voici à quelques jours de leur ouverture, dont la presse nous dit qu'ils auront, comme premier objet, la danse. Belle illustration sans doute de nos appréhensions.

Que faire ? Pratiquer la politique de la chaise vide ? Cela n'a de sens que si tous les autres partenaires ont la même attitude. Faire entendre la voix du service public de lecture ?

Mais cette voix est si faible, qui l'entendra, noyée qu'elle risque d'être par les ténors et les lobbyings des autres secteurs culturels ? Or, par nature presque, nous sommes allergiques aux cris (nous

serions plutôt des gens du chuchotement !), aux manifestations, aux mobilisations.

Tout occupés que nous sommes à accomplir nos missions quotidiennes en espérant qu'un jour justice nous sera rendue !

Nous n'avons même pas un cahier de revendications à présenter et nous hésitons à mobiliser nos lecteurs ! Quel potentiel de force pourtant !

Alors ? Participer à ce forum, y aller en parlant d'une seule voix, avec un dossier solide et en nous appuyant sur cette force considérable, à condition qu'elle s'exprime, que constituent les usagers de nos institutions.

Enfin, évoquant les rapports Pisa, dire haut et fort que rien de valable et surtout d'équitement réparti ne se fera en matière culturelle tant que nous n'aurons pas commencé par le début, à savoir : permettre à chacun de maîtriser parfaitement la lecture.

Et là, nous sommes indispensables.

Jean-Claude Tréfois

